

LE CHANTEUR DE MEXICO

Musique de Francis Lopez

Livret de Félix Gandera et Raymond Vincy

LIVRET¹

Liste des personnages (par ordre d'apparition)

Vincent

Bilou

Eva

Cartoni

Cricri

Réalisateur

Assistante du réalisateur

Maria

Lupita

Tornada

Tizoc

Tout a été dit de cette opérette à grand spectacle, sommet du genre. À sa création, le public et la critique sont unanimes à saluer un inoubliable spectacle en vingt somptueux tableaux. Peu importe la légèreté de l'intrigue, il s'agit d'une des meilleures musiques de Francis Lopez, la seule loi du genre étant d'enchaîner les airs les plus beaux, enivrants et faciles à retenir. En 1956, cinq ans après sa création, l'opérette deviendra un film où, aux côtés de Luis Mariano, s'illustreront Annie Cordy et Bourvil.

¹ Cette production étant une adaptation, les dialogues sont susceptibles de changer au gré des répétitions.

ACTE I

Vincent et Bilou, aux côtés d'autres peintres, peignent les énormes callas pour le décor de l'opérette « Le chanteur de Mexico ».

SCÈNE 1

1. LA FÊTE À SAINT-JEAN-DE-LUZ

C'est la fête à Saint-Jean-de-Luz, et de Bayonne à Socoa,
de tous les coins, chacun viendra.

C'est la fête à Saint-Jean-de-Luz, et tous en chœur,
on chantera les vieux refrains d'Eskualduna.

Vincent et Bilou discutent pendant que les autres chantent.

Vincent

Décidemment, c'est la belle vie de faire partie d'un chœur plutôt que de devoir à tout prix peindre ces fichues fleurs de pacotille, qui nous mangeraient si elles le pouvaient. Franchement, quitter le village pour faire fortune à Paris et se retrouver là, en peintres de grandes surfaces !

Bilou

Ne m'en parle pas ! On est là à sniffer les vapeurs de peinture et eux... *(il fredonne « C'est la fête » en esquissant un pas de danse)* Hé, dis ! Pourquoi n'essaierait-on pas de passer une audition pour entrer dans le chœur ? Tu chantes très bien et moi j'ai été premier chanteur dans la chorale de Viriatou !

Les choristes s'interrompent parce que le chef de chant fait signe aux deux compagnons de se taire. Soudain, Bilou s'adresse au chef de chœur.

Bilou

Chef, chef ! *(les choristes s'interrompent)* Excusez cette interruption, c'est que... nous autres... même si vous nous voyez là en train de peindre ces callas... nous avons une grande expérience musicale ! *(rires du chœur et moqueries)* Nous avons chanté dans notre chœur au pays basque... et je me demandais si on ne pourrait pas passer une audition...

Le chœur rit de plus belle. Entrent des maquilleuses et autres membres du personnel du studio de cinéma, s'affairant à préparer différentes choses. L'un d'entre eux commence à lever le rideau qui reste à moitié fermé.

Le chef de chœur

Eh bien, mon cher Bilou, chantez donc ! Nous allons écouter cette merveille que vous avez pour voix!

Un technicien

(hurlant) Gamin, lève ce rideau !

Le rideau se lève à toute vitesse.

2. CHANSON DE BILOU

Je suis le seul, à pouvoir chanter dans la chorale,
les barytons aussi bien que les ténorinos.
J'ai les accents d'une basse à la voix sépulcrale,
et quand je veux, j'ai la voix d'un léger soprano.
Ay Bilou, Bilou... tu te gaspilles.
Ay Bilou, Bilou... tu te gaspilles comme un fou.
Ay Bilou, Bilou... tu t'éparpilles...
Ay Bilou, Bilou... tu t'éparpilles un peu partout.
Le mois dernier, pour le grand championnat de la pelote,
pour commencer, j'observais, je faisais attention.
Mais quand j'ai vu mes copains faire faute sur faute,
je m'y suis mis, et du coup j'ai crevé le fronton...
Ay Bilou, Bilou... tu te gaspilles.
Ay Bilou, Bilou... tu te gaspilles comme un fou.
Ay Bilou, Bilou... tu t'éparpilles...
Ay Bilou, Bilou... tu t'éparpilles un peu partout.
Si je voulais je serai le vrai coq du village,
mais je préfère ignorer les filles de chez nous...
Y'en a des tas qui sont laides ou bien qui sont trop sages,
et pour m'aimer, les jolies n'ont pas de goûts...
Ay Bilou, Bilou... tu te gaspilles.
Ay Bilou, Bilou... tu te gaspilles comme un fou.
Ay Bilou, Bilou... tu t'éparpilles...
Ay Bilou, Bilou... tu t'éparpilles un peu partout.

SCÈNE 2

Entre Eva, la vedette, suivie de Cartoni, son impresario.

Eva

J'en ai marre que tu me fasses de si mauvais contrats ! Je suis une diva, et en tant que telle, je veux qu'il y ait toujours des fleurs dans ma loge et deux habilleuses rien que pour moi ! Alors les filles, ne restez pas là, l'air abasourdi... venez m'habiller pour la répétition « en costumes » !

Les habilleuses s'en vont et reviennent avec une robe à paillettes.

Cartoni

(talonné par Cricri, sa secrétaire, une fille jolie, discrète, parfaite) Bien sûr ma chérie, tout ce que tu veux... mais j'ai deux nouvelles à t'annoncer : une bonne et une mauvaise.

Eva

Alors commence par la bonne ou tu risques de t'en prendre une !

Cartoni

Eh bien, la bonne nouvelle, c'est que la production Deschamps veut que nous fassions un film de l'opérette « Le chanteur de Mexico » ! Nous commencerions ici, à Paris, et nous terminerions au Mexique.

Eva

(alors qu'on l'habille entre les miroirs) Au Mexique !! Oooooooooooh, je m'y vois déjà ! Et je sais ce que je vais porter pour aller au Beach-Club à Acapulco... et nous irons voir une corrida, bien sûr ! Ah ! Mais comment m'habillerai-je ? Je ne sais pas... je ne sais pas comment je m'habillerai pour aller à la corrida, j'irai donc dîner avec mon idole, Amparo Rivelles... oh, mais les dîners, quel problème ! Bon, j'ai quelques modèles encore jamais portés du grand X et les chapeaux d'Y... Mais j'y pense... quelle est cette mauvaise nouvelle, hein ?

Cartoni

Eh bien la mauvaise, c'est que nous n'avons pas de premier rôle... Ton ami, hum... et partenaire, Miguelito Puente, a signé un contrat avec un producteur argentin et il va faire ses débuts à Buenos Aires.

Eva

À Buenos Aires ? Et pour faire quoi ? *(avec dédain)* Chanteur de tangos ? Sa voix ne convenait pas pour chanter dans une « opérette à grand spectacle » de toute façon ! Bon, tu sais ce qu'il te reste à faire : va m'en chercher un, et qui soit beau, hein ! Je n'embrasse pas n'importe qui, moi ! Ah, quelle déception... *(elle continue de se murmurer à elle-même ce qu'elle va faire à Mexico et combien il est préférable que Miguelito n'y soit pas)*

Cartoni

(l'interrompant) Ma chérie ! Les musiciens attendent... tu la fais cette répétition « en costume », comme tu dis si bien, ou quoi ?

Eva

Ouiiiii, oui. Maestro, quand vous voulez...

Premier danseur

Eva, tu es chaque jour plus divine !

Deuxième danseur

...plus adorable !

Troisième danseur

...mais terriblement cruelle !

Eva

(apparaissant derrière les miroirs) Cruelle, moi ? Vous me calomniez...

3. VALSE D'EVA

Capricieuse, orgueilleuse,
je ne veux jamais croire à l'amour...
Attirante, provocante,
j'ai besoin qu'on me fasse la cour.
Tous mes amoureux,
c'est vraiment merveilleux...
... dans tous mes défauts
voient un charme nouveau...
Très frivole, un peu folle,
je promets sans tenir mes serments.

Je me donne, mais personne ne me garde
bien longtemps.
Je fais ma vie comme il me plaît,
et je n'accepterai jamais...
... qu'une seule loi :
mon désir.
Et qu'un seul maître :
mon plaisir !
Capricieuse, orgueilleuse,
je ne veux jamais croire à l'amour...
Attrante, provocante,
j'ai besoin qu'on me fasse la cour.
J'aime à me griser, et souvent,
mes baisers...
... font naître l'espoir,
mais pour mieux décevoir...
Car frivole, je m'envole,
je promets sans tenir mes serments.
Je me donne, mais personne ne me garde
bien longtemps.
Capricieuse, orgueilleuse,
elle ne veut jamais croire à l'amour...
Attrante, provocante,
elle attend qu'on lui fasse la cour.
Tous ses amoureux, chaque jour
plus nombreux...
... dans tous ses défauts,
voient un charme nouveau...
Car frivole, un peu folle,
je promets sans tenir mes serments.
Je me donne, mais personne ne me garde
bien longtemps.

Cartoni, Bilou, Vincent, Cricri et les membres du chœur d'hommes restés dans la salle applaudissent.

Eva

(très cyniquement, faisant mine d'être émue) Merci, merci mes chers compagnons ! Vous êtes merveilleux ! (au chef de chœur, fâchée) Maestro, nous en reparlerons vous et moi... (elle sort en parlant seule, protestant contre le chef de chœur et la musique qui ne s'accorde pas à sa voix)

SCÈNE 3

Cricri

(à Cartoni qui va sortir derrière Eva) Monsieur Cartoni, j'ai organisé une audition pour ténors, puisque nous avons appris l'annulation de Miguelito Puente... elle commence dans une demi heure, le pianiste est déjà au courant, cinq ténors auditionnent ; je leur ai envoyé les partitions du « Chanteur de Mexico » et d'autres opérettes du compositeur.

Cartoni

(en sortant) Très bien Mademoiselle... vous êtes parfaite !

Vincent

(qui a vu la valse d'Eva et écoutait Cricri et Cartoni en train de discuter ; il flirte un peu avec elle) Oui, parfaite ! Et belle en plus... et encore...

Cricri

(coquettement) Bon... bon... bon... et moi qui pensais que ce cher peintre avait donné sa langue au chat... je t'ai entendu chantonner les airs de l'opérette et, pour dire vrai, tu te débrouilles pas mal... Mais dis ! Maintenant que j'y pense, pourquoi ne pas te présenter à l'audition des ténors ? Je dirai qu'il y en a un de plus et c'est tout !

Bilou

Évidemment ! Tu étais ténor dans le chœur, tu as beaucoup de facilité dans les aigus ! Allez, n'en doute pas ! Moi... si j'étais ténor, je me présenterais.

Vincent

Je ne sais pas... là-bas au pays, c'est facile d'avoir du succès, mais Paris, c'est autre chose...

Bilou

Tu crois ? Paris, tu lui retires la tour Eiffel et le champagne et c'est plus rien. En plus, Cricri et moi on est sûr qu'en moins de deux tu auras les directeurs de théâtre et tous les agents de la ville au téléphone pour te proposer de t'engager ; et à ce moment-là, adieu la peinture ! C'est du tout cuit ! Et puis, mois je vais te soutenir, t'encourager et t'applaudir comme un fou... ça sert à ça les amis !

Vincent

Les amis, c'est pour la vie...

Bilou

Ah, mon ami !

4. DUO VINCENT-BILOU: QUAND ON EST DEUX AMIS

Quand on est deux amis, et que toujours unis
sur le même chemin, on va main dans la main.
On arrive à bon port et l'on est bien plus fort
pour lutter contre les coups du sort.
Dans les plus mauvais jours comme dans les beaux jours,
l'amitié vaut bien mieux que l'amour...
On est toujours d'accord, à la vie à la mort,
quand on est deux amis.
Nous sommes nés dans le même village,
le même jour, dans la même maison.
Nous avons fait depuis notre jeune âge,
les mêmes pas vers le même horizon.
Quand nous étions écoliers,
j'étais premier, j'étais dernier.
Et plus tard au régiment,
j'étais troufion, j'étais sergent.
Même en amour c'est la même chanson,
on me dit oui, on me dit non.
Mais nous ne pourrions pas vivre je crois...
... ni toi sans moi, ni moi sans toi !

Quand on est deux amis, et que toujours unis
sur le même chemin, on va main dans la main.
On arrive à bon port et l'on est bien plus fort
pour lutter contre les coups du sort.
Dans les plus mauvais jours comme dans les beaux jours,
l'amitié vaut bien mieux que l'amour...
On est toujours d'accord, à la vie à la mort,
quand on est deux amis.

Cricri

(elle applaudit à la fin de la chanson mais avec un air fâché) Bon, je vois que je suis de trop ! Tous les mêmes ces hommes, ils ne nous prennent jamais en compte et pensent qu'on ne sert à rien... Moi aussi j'ai l'intention de t'applaudir et je peux beaucoup t'aider depuis mon poste... *(ironiquement)* Quoi, vous ne voulez pas m'inclure dans votre cercle si select, bien que je ne sois pas née dans votre village mais ici, à Paris, en plein Montmartre, en haut des escaliers de la Butte ?

Bilou

(très coquettement) Bien sûr que oui !

Vincent

(plus coquettement encore) Alors comme ça... tu es parisienne, hein ? Eh bien, on dit tant de choses intéressantes à propos des Parisiennes...

Cricri

Paris, fidèle à lui-même !

5. CHANSON DE CRICRI

Je suis née dans le quartier, tout en haut des escaliers,
sur les ailes du Moulin...
Je n'ai pas beaucoup de fric, mais par contre,
j'ai du chic, je m'habille avec un rien...
Mes savates dernier cri, mes jolis p'tits bigoudis,
ce n'est pas rupin, rupin...
Mais pour arranger le tout, j'ai toujours autour du cou,
une cravate en vrai lapin !
Et voilà comment, tout simplement...
voilà comment je me débrouille.
Et voilà comment mes p'tits enfants,
voilà comment je me défends.
Quand je fais mon p'tit marché, je commande chez le boucher,
un bifteck « échantillon »...
Puis je vais chez le crémier, soit disant pour essayer
de goûter ses « reblochons »...
Quand je vais chez l'épicier, dès qu'il a le dos tourné,
je m'arrange, en tapinois...
... pour pousser du bout du doigt, la balance,
et chaque fois, je suis sur d'avoir bon poids.
Et voilà comment, tout simplement...
voilà comment je me débrouille.
Et voilà comment mes p'tits enfants,
voilà comment je me défends.
Pour être heureux dans la vie, moi je prétends qu'il suffit
de garder sa bonne humeur.

Prendre tout du bon côté, et ne jamais s'inquiéter.
C'est le secret du bonheur.
Si vous avez des ennuis, n'y pensez pas,
jour et nuit... retenez bien ma leçon.
Dites-vous ! Y a pas d'erreur, à Montmartre, et mieux qu'ailleurs,
tout finit par des chansons
Et voilà comment mes p'tits enfants,
voilà comment je me débrouille.
Et voilà comment mes p'tits enfants,
on est toujours, toujours, content !

À la fin de la chanson, Vincent et Bilou applaudissent et l'embrassent.

Cricri

Alors ? Tu vas te changer pour l'audition, ou tu envisages de chanter avec ta salopette pleine de taches ?

Vincent marmonne quelque chose tout bas, s'excusant et disant qu'il n'a pas grand-chose à se mettre.

Vincent

Mais vous pensez vraiment que je... !

Bilou

Assurément ! Aussi sûr que je m'appelle Bilou !

Vincent

Si je suis recalé, je t'assure que je retourne au village et que je ne mettrai plus jamais les pieds à Paris !

Bilou

C'est ça ! Comme si tu pouvais être recalé en chantant aussi bien que tu le fais !

Cricri

...et beau comme tu es ! C'est parti !

Tous les trois

C'est parti !

Ils sortent en riant et en chantonnant.

SCÈNE 5

Des tables sont installées, entrent en scène Cartoni et l'assistante à la mise en scène, une femme distraite et peu efficace, ainsi que le metteur en scène du film, un homme prétentieux et passablement inintéressant.

L'assistante à la mise en scène

Silence, l'audition pour sélectionner le ténor de l'opérette « Le chanteur de Mexico » va commencer. Mais d'abord, je souhaite vous présenter Monsieur Boucher, metteur en scène du film que nous allons tourner autour de cette même opérette, premièrement ici, dans les studios de Paris, puis au Mexique. (*applaudissements*) Bien, bien... Au travail !

Cartoni

Oui, oui... au travail !

L'assistante

Le premier candidat, Monsieur Olivè, va chanter « Les Belles de Cadix ».

M. Olivé

Puis-je m'accompagner d'un tambourin ?

Le metteur en scène

Pardon ?

Dès cet instant, son assistante répète tout ce qu'il dit.

M. Olivé

Tambourin, tambourin ! C'est très espagnol !

Un danseur entre avec un tambourin et commence à en jouer.

Le metteur en scène

D'accord ! Allez-y !

Il commence à chanter « La Belle de Cadix », accompagné par son ami au tambourin, faisant un grand numéro du genre « tuna ».

Le metteur en scène

Merci, merci beaucoup ! Suivant !

L'assistante répète tout ; Cartoni commence à désespérer.

M. Olivé

Mais je ne peux pas chanter plus ?

Le danseur au tambourin continue son numéro.

Le metteur en scène

Non ! (à deux machinistes) Emmenez-le !

L'assistante répète ; les deux machinistes emmènent le percussionniste qui n'arrête pas de jouer du tambourin alors qu'ils le saisissent. Entre Eva au même moment.

Eva

Mais qu'est-ce que c'est que ce poulailler ? Je ne peux pas me détendre tranquillement dans ma loge... (à Cartoni) Je vois qu'on ne me prévient pas pour les auditions, alors que mon opinion est la plus importante... (*parlant pour elle, par-dessus les conversations des autres*) Moi, si c'est un moche, je ne le regarde même pas... et bien entendu, pour ce qui est de l'embrasser... pas question !

Cartoni

Ne te mets pas dans un tel état, ma chérie !

Eva

Ne m'appelle pas chérie !

Elle continue de se dire tout bas qu'elle n'acceptera pas le nouveau ténor s'il est moche.

Le metteur en scène

Suivant !

L'assistante répète.

M. Longué

Mon nom est Émile Longué et je vais vous chanter l'air principal du « Chanteur de Mexico ».

Le metteur en scène

Allez-y, mais sans tambourin...

L'assistante répète ; Eva murmure qu'elle n'aime rien, surtout en comparaison de sa propre splendeur.

Le metteur en scène

(à Eva) Silence s'il vous plaît !

L'assistante répète, Eva aussi, comme si cela ne la concernait pas. Le pianiste commence à jouer, on entend le refrain ; le second candidat pousse le cri mexicain du début.

Le metteur en scène

Merci, merci beaucoup !

L'assistante répète ; M. Longué sort presque en pleurant.

Eva

(pour elle-même) Bien... il ne me disait rien qui vaille... on ne donne pas de confiture à un cochon !

Cartoni

Quelle catastrophe ! Nous n'allons pas pouvoir tourner le film !

Le metteur en scène

Calmez-vous Monsieur Cartoni, nous trouverons bien quelqu'un...

L'assistante répète.

Eva

Du calme, chéri... regarde comme moi je suis calme, alors que je n'ai pas de partenaire...

Le metteur en scène

Suivant !

Eva

Qu'il est beau !

Vincent

Je m'appelle Vincent Etxebar, et comme je ne connais pas les paroles de la chanson de l'opérette, je préférerais, si possible, chanter une chanson de mon pays.

Cartoni

Et d'où venez-vous ?

Vincent

Je suis basque.

Eva

Mais, n'est-ce pas le peintre ?

Cartoni

Ma chérie, tais-toi s'il te plaît, nous sommes très nerveux.

Le metteur en scène

(*fâché*) Oui, très nerveux, Mademoiselle Marshal.

Vincent

Bon alors ! Je chante ou pas ?

Le metteur en scène

Oui, chantez, chantez...

Cartoni

Chantez cette chanson basque et nous verrons ce qu'il en est...

Eva

(*bas, pour elle*) Pourvu qu'il chante bien, parce que, pour dire vrai, celui-là, j'en mangerais...

Cartoni et le metteur en scène

Chuuuuuuuuuuuuut !

Eva proteste à voix basse contre Cartoni et le metteur en scène jusqu'à ce que la musique commence ; elle se tait.

6. IL EST UN COIN DE FRANCE

Il est un coin de France
où le bonheur fleurit.
Où l'on connaît d'avance,
les joies du paradis.
Et quand on a la chance
d'être de ce pays...
On est comme en vacances
durant toute sa vie !
Aire tun chikitun,
Aire tun lairé... olé !
Le jour de sa naissance,
on est pelotari.
Dès la première enfance,
le douanier vous poursuit.
Quand vient l'adolescence,
les filles vous sourient.
Et l'on chante et l'on danse
même quand on vieillit...

Aire tun chikitun,
Aire tun lairé... olé !
Et la nuit dans nos montagnes...
... nous chantons autour du feu...
... et le vent qui vient d'Espagne...
... porte au loin cet air joyeux !
Aire tun chikitun,
Aire tun lairé... olé !

Applaudissements.

Cartoni

Magnifique ! Voyez-vous ça, ce peintre à un diamant dans la gorge ! Engagez-le rapidement ! (à Eva) Tu as ton partenaire !

Cricri

Bravo Vincent !

Eva

(à Cricri, fâchée) Tais-toi, bécasse !

Cartoni

(au metteur en scène) Cet après-midi, on commence à tourner, préparez les décors... et vite, nous devons partir pour le Mexique dans une semaine. Je file, j'ai un déjeuner important à l'ambassade mexicaine...

Vincent

Monsieur Cartoni, Monsieur Cartoni, s'il vous plaît, ne pourriez-vous pas engagez mon ami ? Il sait tout faire !

Cartoni

C'est bon, c'est bon... on lui trouvera bien quelque chose. Je file, je suis en retard !

Eva

(à Vincent) Alors comme ça, vous êtes basque ? (Eva poursuit sans attendre de réponse) Merveilleux ! Les hommes basques... si forts... mmmmmh ! (elle change de ton) Bon, eh bieeeeen... nous allons bientôt répéter nos petites scènes... Monsieur Etxebar.

Elle s'en va en chantonnant et en lui faisant au revoir de la main, très sexy. Vincent la suit jusque vers le côté de la scène puis s'arrête en regardant en direction des coulisses. Tout le monde sur scène sort en emportant les objets : tables, chaises, etc.

SCÈNE 6

Bilou

(à Cricri) Bon, eh bien allons tous les deux boire une petite coupe de champagne pour fêter ça, puisqu'il semble que personne ne veut fêter avec nous...

Cricri

Oui, allons-nous-en ! Il est clair que nous sommes de trop ici... allons au bistrot du coin et buvons... quelques coupes de champagne. Attends que je me mette du rouge à lèvres et que je m'arrange un peu...

Une voix venant des cintres, au dessus de la scène

Attention en bas, le miroir rond descend !

Un machiniste entre sur scène pour surveiller la manœuvre ; le grand miroir rond descend.

Bilou

(très coquettement) Mais tu es divine ainsi, tu n'as besoin de rien pour être belle... tu es très sexy...

Cricri

Merci, tu es un enchantement ! Et un vrai ami ! Il est clair que celui-là, on ne peut pas compter dessus !

Vincent

(qui a vu la scène) Ah oui ? Alors comme ça je n'ai plus rien à faire dans ce groupe ? *(un peu condescendant)* Alors depuis que vous savez que je vais devenir un acteur de cinéma célèbre, je ne fais plus partie du groupe ?

Bilou

Bon... oui, homme, ouiiiiii ! Nous sommes trois, comme les trois mousquetaires ! *(se montrant lui-même du doigt)* Un ! *(Vincent fait une drôle de tête alors Bilou le montre du doigt et reprend)* Un ! *(montrant Cricri)* Deux ! *(se montrant lui-même)* Et trrrrrrrrrrrrois !

7. QUAND ON EST TROIS AMIS

Quand on est trois amis, et que, toujours unis
sur le même chemin, on va main dans la main.

On arrive à bon port et l'on est bien plus fort
pour lutter contre les coups du sort.

Dans les plus mauvais jours comme dans les beaux jours,
l'amitié vaut bien mieux que l'amour...

On est toujours d'accord, à la vie à la mort,
quand on est trois amis.

Quand on est trois amis, et que, toujours unis
sur le même chemin, on va main dans la main.

On arrive à bon port et l'on est bien plus fort
pour lutter contre les coups du sort.

Dans les plus mauvais jours comme dans les beaux jours,
l'amitié vaut bien mieux que l'amour...

On est toujours d'accord, à la vie à la mort,
quand on est trois amis.

Ils rient.

SCÈNE 7

Les couturières mettent sa salopette à Vincent. Arrivent les caméras et tout le matériel de tournage, des maquilleuses, des machinistes. Cartoni, Cricri, le metteur en scène, son assistante et Bilou observent depuis une tour.

Le metteur en scène

(avec force parcimonie et prétention) Bon, voyons, ce film est réaliste, mais il s'agit d'un « réalisme poétique ». Toi, Vincent, tu es un jeune homme qui travaille comme peintre de grandes surfaces à Paris, mais ton esprit rebelle te fait te rebeller,

pardonnez la... « retulance »... contre une société bourgeoise.

L'assistante

« Retulance » ? « Retulance » ? Vous vouliez dire « redondance » ?

Le metteur en scène

Bon, « retulance » ou « rebutance », peut importe. Tu me comprends, pas vrai ?

L'assistante répète tout, mais s'emmêle les pinceaux.

Vincent

Bien sûr, oui, oui, je suis peintre, décidemment, et bien sûr, je me rebelle...

Le metteur en scène

(qui monte le ton afin de soulager son assistante) Mais voyant tout Paris à tes pieds depuis ton échafaudage... tu te sens comme le roi du monde. Tu comprends, pas vrai ?

Vincent

Oui, oui, jusque là, c'est bon...

Le metteur en scène

(fâché, à son assistante) S'il vous plaît, Cécile, un peu de silence, je suis très nerveux !

L'assistante

(s'adressant au reste des gens) Monsieur Boucher est très nerveux, silence !

Le metteur en scène

(très fâché) Bien, bien, bien... Cécile !!! Vous pouvez faire la courte échelle à Monsieur Etxebar ! Ça tourne...

Un employé-clapman

Scène quatre, première partie : « Paris vu d'en haut ».

L'assistante

Je lui fais la courte échelle Monsieur Etxebar. Et dire que tu es venu à Paris pour faire fortune...

Vincent

Bon, après tout, moi je voulais m'élever, je voulais conquérir Paris, et me voici... depuis là, je domine la ville... C'est merveilleux de voir Paris depuis les hauteurs.

8. QUAND ON VOIT PARIS D'EN HAUT

Travailler sur un échafaudage,
ce n'est pas toujours très rassurant...
Mais ça offre aussi des avantages,
on ne s'ennuie pas un seul instant...
Demandez aux gars du bâtiment
ils vous répondront certainement...
Quand on voit Paris d'en haut
on se dit qu'il n'est rien de plus beau...
Et devant un tel tableau
travailler, ce n'est plus du boulot...
On aperçoit, baissant la tête,

des silhouettes format réduit.
C'est le ballet de marionnettes,
des midinettes et des titis !
On fait bonjour aux badauds,
on regarde s'amuser les poulbots !
Quand on voit Paris d'en haut,
on se dit qu'il n'est rien de plus beau...
Autrefois, sur des cartes postales,
j'avais vu Paris en tout petit.
Mais quand j'ai connu la capitale,
j'ai trouvé qu'elle avait bien grandi.
Puis, je suis monté au Sacré-Cœur,
et là j'ai chanté de tout mon cœur !
Quand on voit Paris d'en haut,
on se dit qu'il n'est rien de plus beau...
C'est comme un divin tableau,
chaque jour plus vivant, plus nouveau...
... la tour Eiffel, comme une reine,
a son domaine, l'immensité...
Mais Notre-Dame, avec la Seine,
sont les gardiennes de la Cité...
Quand on voit Paris d'en haut,
on se dit qu'il n'est rien de plus beau...
Pour faire un pareil tableau,
ah, vraiment, deux mille ans, c'est pas trop !
Quand on voit Paris d'en haut !

Tous applaudissent.

Le metteur en scène

(à haute voix, content) Bravo... bravissimo ! Cécile, nous allons nous atteler à l'édition de ce morceau. (sortant) Je crois que nous tenons le bon bout ! Et commencez à préparer le décor pour la prochaine prise. Ah, Cécile ! Et changez son costume à Monsieur Etxebar !

L'assistante répète tout en y ajoutant certaines choses de son cru.

Cartoni

(à Vincent) Magnifique, jeune homme ! Je crois qu'une grande carrière t'attend, j'ai toujours eu du flair pour distinguer les bons des mauvais !

SCÈNE 8

Cricri et Bilou assistent à la conversation.

Eva

(pour elle) Pauvre Miguelito Puente, ce petit Mexicain... il pensait être un grand chanteur ! Il est clair que maintenant, la grande star, c'est vous !

Vincent

Ce type, ce Miguelito Puente, c'était votre partenaire dans l'opérette, non ? Il me semble qu'il a une voix sublime...

Eva

Plutôt commune...

Vincent

Il doit être très séduisant...

Eva

(elle émet des bruits, ne sachant que répondre) Mais vous n'êtes pas mal non plus... Bon... vous ne voulez pas répéter avec moi les scènes que nous devons faire ensemble ?

Vincent

Moi, je serai enchanté de répéter avec vous quand il vous plaira.

Eva

Très bien... Eh bien, allons ailleurs afin que toutes ces nanas ne vous mangent pas du regard.

Vincent

Oui, allons sur la terrasse, il n'y pas de gens là-bas, généralement.

Eva

(pleine de malice) Moi j'adore les lieux déserts, surtout quand je ne suis pas seule.

Elle rit.

Vincent

Pour moi c'est pareil, j'adore les lieux solitaires lorsque j'ai quelqu'un d'aussi exceptionnel que vous à mes côtés.

Ils sortent.

Cricri

Tu as vu ? Cette... elle l'a déjà attrapé ! *(fâchée)* Décidemment, vous les hommes, vous êtes tous pareils : vous partez avec la première... midinette... qui vous tape dans l'œil et vous ne prêtez pas attention aux personnes bonnes... et en plus jolies... qui vous entourent...

Bilou

Les filles aussi vous faites quelque chose de similaire... Moi, je suis là et... rien de rien... Tu ne me regardes même pas !

Cricri

Bilou... Bilou... Nous, nous sommes amis... Amis, amis... Il ne faut pas se faire de fausses idées.

Elle sort.

Bilou

(seul) Moi je me demande comment fait Vincent pour toutes les séduire si facilement !! Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! Quand je trouverai une femme qui me dira « oui »... je ne sais pas... à ce rythme, jamais !

SCÈNE 9

9. ROSSIGNOL

Il était une foi, une fille d'un roi,
au cœur plein de tristesse...
... enfermée nuit et jour, au sommet d'une tour,
elle pleurait toujours...
Un jour, prenant son vol, un gentil rossignol
vint dire à la princesse...
"Je t'apporte l'espoir" ! Et c'est pour le revoir,
qu'elle chante le soir...
Rossignol, rossignol de mes amours...
... dès que minuit sonnera, quand la lune brillera,
viens chanter sous ma fenêtre...
Rossignol, rossignol de mes amours...
... quand ton chant s'élèvera, mon chagrin s'envolera
et l'amour viendra peut-être.
Ce soir, sous ma fenêtre
reviens, gentil rossignol.
Le rossignol revint se poser,
sur la main de sa belle princesse...
Elle le caressa puis elle l'embrassa,
et il se transforma...
En un prince charmant qui devint le galant
de sa jolie maîtresse...
Et c'est pourquoi depuis, les filles du pays
chantent toutes les nuits...
Rossignol, rossignol de mes amours...
... dès que minuit sonnera, quand la lune brillera,
viens chanter sous ma fenêtre...
Rossignol, rossignol de mes amours...
... quand ton chant s'élèvera, mon chagrin s'envolera
et l'amour viendra peut-être.
Ce soir, sous ma fenêtre
reviens, gentil rossignol.
Rossignol, rossignol...

SCÈNE 10

Arrivent des journalistes avec des appareils photos et des carnets de notes. On entend un grand brouhaha, les gens demandent où sont les acteurs.

L'assistante

Mesdames et Messieurs de la presse, restez calmes. Dans quelques minutes arriveront les protagonistes du film, Mademoiselle Eva Marshall et la nouvelle star de la production Deschamps, Monsieur Vincent Etxebar. Notre producteur et impresario, Monsieur Cartoni, souhaite vous adresser quelques mots de remerciements.

Cartoni

Mesdames et Messieurs, merci infiniment pour la couverture médiatique autour des débuts de notre film. Maintenant, ici même, dans le port du Havre, toute l'équipe, avec à sa tête la grande vedette Eva Marshall et notre grande découverte Vincent Etxebar, s'en va pour l'exotique Mexique afin de terminer ce film dans un décorum

naturel, film qui sortira bientôt dans les grandes salles du pays... N'oubliez pas de mentionner dans vos articles, comment moi, Ricardo Cartoni, j'ai réussi à faire qu'une grande maison de production cinématographique filme une «opérette « à grand spectacle »...

Il est interrompu par l'arrivée de Vincent et Eva. Murmures et photographies.

Un journaliste

Monsieur Etxebar, pourriez-vous répondre à quelques questions avant votre voyage ?

Cartoni

Messieurs, s'il vous plaît...

Un autre journaliste

(*coupant Cartoni*) Que représente pour vous le fait de débiter dans ce film, aux côtés de la grande Eva Marshall, qui plus est ?

Cartoni

Cher Monsieur, Monsieur Etxebar souffre d'une terrible laryngite et ne peut pas parler. Photographiez nos vedettes autant que vous le voudrez. Merci !

Grande agitation des photographes.

10. ENSEMBLE FINAL DE LA DOUANE

Nous allons prendre le bateau, et nous arriverons bientôt...

Oh ! Oh ! A Mexico...

Quand nous débarquerons là-bas, tout le pays nous attendra.

Ah ! Ah ! Nous fêtera...

Parlez un peu de l'opérette, de sa vedette,
Miguelito...

Et si l'on veut, sur sa divette,
grande coquette, dites un mot...

Oui, mais surtout dans vos journaux, n'oubliez pas
de mettre en gros, oh ! Oh ! L'impresario.

Vous allez prendre le bateau, et vous arriverez bientôt...

Oh ! Oh ! A Mexico...

Quand vous débarquerez là-bas, tout le pays vous attendra.

Ah ! Ah ! Vous fêtera...

Nous parlerons de l'opérette, de sa vedette,
Miguelito...

Nous glisserons, sur sa divette,
grande coquette, un petit mot...

Oui, mais surtout dans vos journaux, nous aurons soin
de mettre en gros, oh ! Oh ! L'impresario.

Nous allons prendre le bateau, et nous arriverons bientôt...

Oh ! Oh ! A Mexico...

Quand nous débarquerons là-bas, tout le pays nous attendra.

Ah ! Ah ! Nous fêtera...

Car moi, je suis Fraù Doctoresse, et je professe,
près de Francfort.

Et moi je suis en médecine, on le devine,
Herr Professor...

N'en parlez pas dans vos journaux, n'oubliez pas
de mettre en gros, oh ! Oh ! L'impresario.

Nous allons prendre le bateau, et nous arriverons bientôt...
Oh ! Oh ! A Mexico...
Quand nous débarquerons là-bas, tout le pays nous attendra.
Ah ! Ah ! Nous fêtera...
Dépêchez-vous, l'heure s'avance,
adieu la France...
Tous nos amis, souhaitez-nous un bon voyage.
Pas de tangage, ni de roulis...
Nous allons prendre le bateau, et nous arriverons bientôt...
Oh ! Oh ! A Mexico...

SCÈNE 11

11. DANSE TYPIQUE (instrumental)

Bilou

Nous sommes au Mexique ! Enfin... Quel voyage... Cette Eva nous a jeté le mauvais œil avec ses histoires de mal de mer... Mais bon, nous voici... Tu n'es pas contente ?

Cricri

Oui, je suis ravie d'être là... J'aime tout... la ville, les plages, les gens si charmants, cette musique qui pénètre l'âme et la nourriture, tellement délicieuse et piquante... Mais tout ça est gâché par cette vipère, elle m'agace.

Bilou

Quelle vipère ?

Cricri

Eva, qui d'autre !

Bilou

Tu t'es déjà énervée à Paris pour la même raison... et tu vois bien que ça n'a rien changé.

Cricri

Oui, c'est vrai, mais cette frustration nous a donné la chance de devenir, toi et moi, plus amis. (*Bilou fait une drôle de tête*) Quoi, tu le regrettes ?

Bilou

Non, je ne regrette pas, j'aurais seulement préféré que nous soyons un peu plus que ça maintenant... peut-être amants.

Cricri

Bilou, ne recommençons pas...

Bilou

D'accord ! N'en parlons plus ! Mais c'est qu'en te voyant si belle... je ne peux pas m'empêcher d'insister. Bien que, sans doute... évidemment, si tu te fais si belle, c'est pour Vincent...

Cricri

Quel idiot ! Tu crois que je suis comme Eva ? Tout le temps à lui faire de l'œil, se trémoussant et riant bêtement sans cesse ! Elle m'énerve, elle m'énerve... j'y peux rien !

Elle sort.

Bilou

Quand je réussirai à en énerver une, moi...

Il sort.

SCÈNE 12

12. CHANSON DE MEXICO

On a chanté les Parisiennes,
leurs petits nez et leurs chapeaux.
On a chanté les Madrilènes
qui vont aux arènes pour le toréro.
On prétend que les Norvégiennes,
fille du Nord, ont le sang chaud.
Et bien que les Américaines soient les souveraines
du Monde Nouveau...
On oublie tout, sous le beau ciel de Mexico
on devient fou, au son des rythmes tropicaux...
Le seul désir qui vous entraîne
dès qu'on a quitté le bateau...
... c'est de goûter une semaine
l'aventure mexicaine au soleil de Mexico...
Mexico, Mexico...
Sous ton soleil qui chante...
Le temps paraît trop court
pour goûter au bonheur de chaque jour...
Mexico, Mexico...
Tes femmes sont ardentes ...
Et tu seras toujours le Paradis des cœurs
et de l'Amour.
Une aventure mexicaine
sous le soleil de Mexico...
... ça dure à peine une semaine,
mais quelle semaine, et quel crescendo...
Le premier soir on se promène,
on danse un tendre boléro...
Puis le deuxième on se déchaine,
Plus rien ne vous freine, on part au galop...
On oublie tout, sous le beau ciel de Mexico...
On devient fou, au son des rythmes tropicaux...
Si vous avez un jour la veine
de pouvoir prendre le bateau...
... allez goûter une semaine à l'aventure mexicaine
au soleil de Mexico...
Mexico, Mexico...
Sous ton soleil qui chante...
Le temps paraît trop court
pour goûter au bonheur de chaque jour...
Mexico, Mexico...
Tes femmes sont ardentes ...
Et tu seras toujours le Paradis des cœurs
et de l'Amour.

Mexico, Mexico...
Le temps paraît trop court
pour goûter au bonheur de chaque jour...
Mexico, Mexico...
Tes femmes sont ardentes ...
Et tu seras toujours le Paradis des cœurs
et de l'Amour.
Mexico, Mexico...

Entracte

ACTE 2

Deux femmes mexicaines entrent sur la scène, devant le rideau, munies d'un seau et de brosses pour le nettoyer : Maria, une femme d'un âge déjà avancé et avec une certaine expérience ; Lupita, plus jeune, frivole et pas très maligne.

SCÈNE 1

À travers le rideau, on commence à voir la scène avec le décor d'Acapulco et les choristes qui répètent sans enthousiasme le « Chœur d'entrée ».

12. CHŒUR D'ENTRÉE

Maria

Ay Maná ! Quel manque d'entrain ces jeunes qui chantent...

Lupita

Ça fait pas rêver...

Elles rient.

Maria

Ah ! Si tu savais comme chantait mon mari – qu'il repose en paix – avec son orchestre *mariachi*, lorsque nous allions à Xochimilco ! Mon mari faisait tout à la perfection, mais il était très porté sur la tequila...

Les deux femmes se mettent à chanter en désordre, comme deux folles, une chanson mexicaine.

Le metteur en scène

(depuis derrière le rideau) Mesdames, Mesdames... Pourrions-nous avoir un peu de silence ! (elles poursuivent) Mesdames, s'il vous plaît ! Nous essayons de chanter les merveilles de votre pays mais vous nous dérangez...

Maria

(en se rapprochant peu à peu de l'endroit où se trouve le chœur) Alors imaginez les plages... les fruits tropicaux... les jolies muchachas mexicaines... la tequila... les piments forts... le climat bien calentito...

Lupita

(elle répète plusieurs fois, dans le désordre, ce que disait Maria, se promenant devant le chœur, puis ajoute) ...les moustaches des hommes...

Les deux femmes rient.

Le chœur réagit et reprend le « Chœur d'entrée » avec énergie.

La chanson finie, Vincent et Eva entrent en se disputant.

SCÈNE 2

Eva

(avec frénésie) Tu sais très bien que je fais ce que je veux, quand je veux et avec qui je veux ! Je n'appartiens à personne... comme dit Carmen dans l'opéra : « Je suis née libre, et libre je mourrai. » Je te l'ai déjà dit plusieurs fois !

Vincent

Oui... je ne suis pas bête... j'ai compris que pour toi, le grand amour c'est dépassé... et que l'aventure trouve bien plus grâce à tes yeux !

Eva

Allez, laisse-moi tranquille...

Vincent

Oui, oui... je te laisse tranquille... Mais c'est toi qui m'as couru après dès le premier jour.

Eva

Moi !? (elle rit) Écoute mon joli, je pensais que tu étais différent, mais dans cette caboches bourgeoise il n'y a que l'air pur des montagnes de ton pays... Quel dommage ! Ça aurait pu être chouette !

Vincent

Bon... dans ce cas, adieu beauté !

Eva

Adieu... starlette (elle rit).

Maria

Mais quel caractère, Maná !

Lupita

Comme la Doña... elle n'a jamais appartenu à aucun homme !

Durant la discussion, le metteur en scène tente de calmer Vincent et Eva, sans succès. Entre Cartonni qui a entendu la dispute.

Le metteur en scène

Bon, ça suffit... s'il vous plaît... vous vous donnez en spectacle devant tout le personnel qui attend de pouvoir filmer la scène et la danse d'Acapulco.

Vincent

Pardon, on s'y met...

Cartonni

Qu'est-ce qui se passe ici ? Encore en train de se disputer ? Ça suffit ces enfantillages ! Nous sommes ici pour travailler et je ne veux pas entendre un mot plus haut que l'autre ! Compris ?

En arrière plan, le metteur en scène place les gens pour le numéro ; au premier plan Cricri et Bilou discutent.

Cricri

Quelle vipère ! Après l'avoir attrapé et s'en être servi comme d'une mascotte, elle l'envoie se faire cuire un œuf... vraiment, quelle vipère !

Bilou

Tu es drôlement énervée... calme-toi...

Le metteur en scène

Silence ! On va filmer la chanson et puis la scène de danse...

Eva

Moi, je refuse de faire la potiche pendant que l'autre fait sa star, je ne suis pas une figurante venue pour faire joli et danser avec Mûsieur sans dire aucune réplique ! Eva Marshall, elle a le rôle principal ou elle n'apparaît pas ! Je n'ai jamais été un deuxième rôle... Cartoni, il faut une figurante pour danser avec lui !

Cartoni

Eva... ne le prends pas comme ça... chérie...

Eva

Je ne suis la chérie de personne, moi... et encore moins la tienne !

Elle sort, fûchée.

Lupita

Maria... elle est comme la Doña ! J'ai vu tous les films de la Doña, elle est comme cette dame... Te lo juro !

Maria

Tais-toi et laisse-moi écouter, je ne veux pas en perdre une miette... va y avoir du sport !

Cartoni

Bon, et maintenant, qu'allons-nous faire pour la danse, Boucher ?

Le metteur en scène

Je ne sais pas... je ne sais pas...

Le metteur en scène et Cartoni continuent de parler, désespérés, à l'arrière plan.

Bilou

(bas à Cricri) Fais-le, toi... tu danses très bien... Il faut sauter sur l'occasion... et vite !

Il pousse Cricri.

Cricri

Si vous voulez, je peux le faire... j'ai vu mille fois les répétitions de la chorégraphie...

Cartoni

Vous êtes sûre Mademoiselle ?

Le metteur en scène

Emmenez-là et qu'elle s'habille... Pourvu qu'on s'en sorte... Bon, du calme... et maintenant, filmons la chanson.

« Clap ».

Clapman

Scène 12 : Acapulco.

13. ACAPULCO

Je me souviendrai d'Acapulco, et j'entendrai
comme un écho, cette musique...
... et sous d'autres cieux, loin du Paradis
que l'on trouve ici...
... je regretterai la volupté, l'enchantement
des nuits d'été du Pacifique.
Tous les jours heureux dont le souvenir
ne saurait mourir.
Quand la chanson du vent se même doucement
au bruit de l'océan...
... de ces deux mélodies naît une symphonie
que jamais l'on n'oublie...
Je me souviendrai d'Acapulco, et quand voguera
mon bateau, loin du Mexique...
... je n'aurai bientôt plus qu'un seul désir,
c'est d'y revenir !
Pays, pays d'amour, depuis le premier jour...
... j'ai retrouvé, par toi, le bonheur et la joie !
Je me souviendrai d'Acapulco, et j'entendrai
comme un écho, cette musique...
... et sous d'autres cieux, loin du Paradis
que l'on trouve ici...
... je regretterai la volupté, l'enchantement
des nuits d'été du Pacifique.
Tous les jours heureux dont le souvenir
ne saurait mourir.
Sous le soleil couchant, c'est un ravissement,
c'est l'heure des amants...
... les fleurs ont des couleurs, les femmes une fraîcheur
qu'elles n'ont pas ailleurs...
Je me souviendrai d'Acapulco, et quand voguera
mon bateau, loin du Mexique...
... je n'aurai bientôt plus qu'un seul désir,
c'est d'y revenir !
Acapulco, Acapulco !

Le metteur en scène

Parfait! Est-ce que Mademoiselle Cricri est prête ?

Cricri

Oui, je suis prête !

Maria

Regarde comme elle s'est faite belle... une vraie poupée !

Lupita

Mais avec la Doña il n'y a rien à faire...

Le metteur en scène

Mesdames, s'il vous plaît ! Silence !

« Clap ».

Clapman

Scène 12 : Danse d'Acapulco.

14. ACAPULCO INSTRUMENTALSCÈNE 3**Le metteur en scène**

(Cécile répète tout ce qu'il dit) Coupez ! Cécile, tout à l'heure nous referons quelques prises... cette lune ne me plaît pas, mettez celle que nous avons choisie hier et chargez-là pour voir ce que cela donne... Cécile, je veux parler avec Eva !

Cartoni

(à Cricri) Très bien, très bien ! Je ne me doutais pas que vous dansiez si bien... et comme vous êtes jolie ainsi... vous avez l'air d'une vraie vedette de cinéma ! (à Cécile) Au fait, Mademoiselle Cécile, je dois régler quelques questions de la plus haute importance concernant mes affaires avec le secrétaire d'état Vargas, dans la région de Zacatecas... c'est un peu loin d'ici... je m'absenterai une petite semaine. Occupez-vous de tout, ma secrétaire Cricri vous aidera... ah ! et votre ami Bilou également... ils sont au courant de tout !

Bilou

Bravo ! Tu as été épatante ! C'est un bonheur de te voir si élégante et belle !

Cricri

Laisse que je t'embrasse... mon amiiiiiiii !

Ils rient.

Maria

Ay ! Il a dit qu'il s'en va à Zacatecas... celui-là, on ne le reverra pas...

Lupita

Et s'il revient... va savoir dans quel état...

L'assistante

Chargez la lune d'hier... celle-là, derrière, ne plaît pas au metteur en scène !

Une voix depuis le haut

Ben tiens ! Et voici celle de la deuxième perche !

La lune de devant descend, un machiniste la maintient puis laisse un escabeau sur la scène.

Vincent

(à Cricri, voyant qu'elle et Bilou s'embrassent) À la bonne heure ! Je vois que vous êtes très unis...

Bilou

(presque en murmurant) Ce n'est pas ce que tu crois...

Vincent

Arrête tes simagrées... Cricri est sacrément séduisante !

Bilou sort en marmonnant.

Vincent

(à Cricri) Comme tu dances bien ! C'était épatant de danser avec toi... Merci, beauté !

Il sort.

Cricri

Aaaaalez, encore cette phrase... Je suis bête ou quoi ? Perdre la tête pour ce type qui me voit comme faisant partie du décor... Et le pire, c'est qu'à chaque fois qu'il s'approche de moi je ressens quelque chose... de spécial... enfin... il est clair que je suis définitivement stupide !

Maria et Lupita commentent tout bas ce que Cricri vient de dire.

15. CHANSON DE CRICRI : ÇA M'FAIT QUÉQU'CHOSE

Quand il me prend gentiment, par la main,
ça m'fait quéqu'chose...
Quand il me dit « T'es mon meilleur copain »,
ça m'fait quéqu'chose...
Quand il est là, même s'il ne dit rien,
ça m'fait quéqu'chose...
Mais si tu crois qu'il me fait chavirer...
Là, tu m'fais marrer !
Quand tous les soirs, sur la scène, il paraît,
ça m'fait quéqu'chose...
Dans ses chansons, quand il a du succès,
ça m'fait quéqu'chose...
Quand tout's les femmes lui envoient des bouquets,
ça m'fait quéqu'chose...
Et quand elles croient qu'il va les adorer...
Là, ça m'fait marrer !
Mais quand il chante avec Mam'zelle Eva,
ça m'fait quéqu'chose...
Quand il lui fait des sourires grand comm'ça,
ça m'fait quéqu'chose...
Quand il serre un peu trop dans ses bras,
ça m'fait quéqu'chose...
Et si du coup, ell' rat' son contre ré...
Là, ça m'fait marrer !
Parler de lui, je l'avoue sans détour,
ça m'fait quéqu'chose...
Penser qu'il peut se marier un jour,
ça m'fait quéqu'chose...

Et qu'c'est une autr' qui aura son amour...
ça m'fait quéqu'chose...
Et qu'à jamais faudra nous séparer...
Là, ça m'fait pleurer !

SCÈNE 4

Maria

Décidemment, les hommes ne se rendent pas compte quand ils ont en face une femme, une vraie ! Pobrecita ! Ça lui conviendrait bien mieux à ce Monsieur d'être avec elle plutôt qu'avec l'autre, là...

Le machiniste enlève l'escabeau.

Lupita

La voici qui arrive ! La voici qui arrive ! C'est la Doña, la vraie !

Tornada

(elle entre avec un pistolet en main) Aha !

Elle tire un coup en l'air.

16. CHŒUR DES FEMMES SOLDATS

C'est la légion de Tornada sur le sentier de la guerre,
la légion des femmes-soldats du fameux Zapatta.
Quand nous allons marquant le pas, sur le sentier de la guerre,
à la légion de Tornada, on ne résiste pas...
Pas de pitié !
Pas de quartier !
Pas de merci pour l'ennemi qui envahit notre pays.
C'est la légion de Tornada sur le sentier de la guerre,
la légion des femmes-soldats du fameux Zapatta.
Nous attirons l'ennemi dans nos clairières,
nous approchons tout d'abord sans fair' de bruit.
Nous l'attaquons par devant et par derrière,
et nous crions, en tournant autour de lui.
Pour Zapatta !
Pour son drapeau !
Pour sa tribu !
Pour sa patrie !
C'est la légion de Tornada sur le sentier de la guerre,
la légion des femmes-soldats du fameux Zapatta.
Quand nous allons marquant le pas, sur le sentier de la guerre,
à la légion de Tornada, on ne résiste pas...
Pas de pitié !
Pas de quartier !
Pas de merci pour l'ennemi qui envahit notre pays.
C'est la légion de Tornada sur le sentier de la guerre,
la légion des femmes-soldats du fameux Zapatta.
Pour Zapatta!

Tornada

Où est donc ce chien de Tizoc ? Aaaaah, le voici ! Où sont les étrangers ?

Tizoc

Dans leur chambre. Ils sont arrivés hier dans la nuit... dois-je... ?

Tornada

C'est moi qui pose les questions ! Combien sont-ils ?

Tizoc

Trois... une femme très jeune, un Monsieur grand et bronzé et un autre un peu plus trapu.

Tornada

Bien ! Quand ils seront descendus, donne-leur de la tequila... et multiplie les tournées. À la dernière, tu verseras cette poudre dans leur coupe, ça les endormira. Cette tâche, tu t'en occuperas personnellement... Le grand brun, tu lui mets double dose.

Tizoc

Ce que commande la Generala Tornada doit être fait !

Tornada

Prends 20 pesos... La Generala paie en avance... mais attention Tizoc : si tu la trahis... elle tue ! Nous, nous partons ! C'est bon les filles, vamos !

SCÈNE 5

Vincent

Bonjour !

Tizoc

Bonjour, Señor !

Vincent

Je vois que les gens se lèvent très tôt, ici.

Tizoc

Oui, Señor, ce sont des lèves-tôt... mais plus tard ils font une sieste. Nous vous servons le petit-déjeuner ici ?

Vincent

Non, non... Pas de petit-déjeuner... prévenez mon chauffeur, j'aimerais partir immédiatement. Bon... je mangerai bien un petit quelque chose de léger avant de sortir... pour donner du baume au cœur.

Tizoc

Excellent ! C'est justement l'heure de prendre une tequila ! Tous ces gens viennent à l'auberge pour boire cette antique liqueur mexicaine ! Maria ! Sers-nous de la tequila !

17. TEQUILA

Goûtons à la liqueur du vieux Mexique...

Buvons, buvons un peu de tequila...

Pour qu'une Posada soit un Posada...

... il faut que la servante s'appelle Maria !

Et pour que Maria ne nous déçoive pas...
... il faut qu'elle nous contente avec le tequila !
Maria, Maria...
viens par là !
Ah ! Donne-nous petite,
ah ! Donne-nous bien vite, un peu de tequila !
Goûtons à la liqueur du vieux Mexique...
Buvons, buvons un peu de tequila...
Pour qu'une Posada soit un Posada...
... il faut que les clientes s'appellent Conchita !
Pour que les Conchitas se grisent dans nos bras...
... il faut les rendre plus ardentes
avec le tequila !
Maria, Maria...
viens par là !
Ah ! Donne-nous petite,
ah ! Donne-nous bien vite, un peu de tequila !
Goûtons à la liqueur du vieux Mexique...
Buvons, buvons un peu de tequila...
Pour qu'une Posada soit un Posada...
... il faut que l'on y chante ce petit refrain là !
Pour que ce refrain-là, ne nous fatigue pas...
... il faut qu'on le pimente avec le tequila !
Maria, Maria...
viens par là !
Ah ! Donne-nous petite,
ah ! Donne-nous bien vite, un peu de tequila !
Goûtons à la liqueur du vieux Mexique...
Buvons, buvons un peu de tequila...

SCÈNE 6

Tizoc

Allons, il est temps de rentrer chez vous !

Lupita

Vous l'avez entendu ? À la maison tout le monde !

Tizoc

Señor ! Une autre tournée avec la tequila du patron ?

Vincent

Non, je suis déjà bien chargé !

Tizoc

Mais celle-ci est bien meilleure... à votre santé !

Vincent

Je tombe de sommeil !

Tizoc

Laissez les deux amis vous mener à votre chambre...

Vincent sort en marmonnant la chanson « Tequila ».
Tornada apparaît.

Tizoc

Contente, Generala ?

Tornada

Silencio ! Enfermez-le dans une cage et amener-le-moi ! (*rires ; elle met son masque tête de mort sur le visage*) La muerte le fauchera cette nuit par surprise... une mort atroce, dont personne ne pourra le sauver. (*rires*)

18. GRAND BALLET INDIEN « GUARRIMBA »

Guarrimba ! Dieu des combats,
Guarrimba ! Arme nos bras...
... pour nous battre encore et braver la mort...
Guarrimba ! Dieu des combats,
Guarrimba ! Guide nos pas...
Conduis-nous demain, vers notre destin...
Nous voulons que notre peuple soit vainqueur...
... nous devons nous affranchir de l'opresseur...
... et, pour libérer le sol de nos aïeux...
... nous avons suivi l'appel de notre Dieu...
Guarrimba ! Dieu des combats,
Guarrimba ! Arme nos bras...
... pour nous battre encore et braver la mort...
Si nos chants et nos prières, ce matin, montent vers toi...
... c'est pour que, sur nos frontières,
on respecte notre loi.
Et que, par notre victoire, tous nos vastes territoires
soient à nous comme autrefois.
Guarrimba ! Dieu des combats,
Guarrimba ! Arme nos bras...
... pour nous battre encore et braver la mort...
Guarrimba ! Dieu des combats,
Guarrimba ! Guide nos pas...
Conduis-nous demain, vers notre destin...
Nous voulons que notre peuple soit vainqueur !
Nous devons nous affranchir de l'opresseur.
Et pour libérer le sol de nos aïeux...
... nous avons suivi l'appel de notre Dieu...
Guarrimba ! Dieu des combats,
Guarrimba ! Arme nos bras...
... pour nous battre encore et braver la mort...

SCÈNE 7

L'ami de Bilou

Très bien ! Bravissimo ! Hé, tu sais que tu chantes bien ?

Bilou

Oui, j'étais baryton soliste dans le chœur Viriatou !

L'ami

Génial ! Ça te tente une petite tequila tout à l'heure ? (*il lui touche le visage*)

Bilou

Pourquoi pas ! Un, deux ou trois verres... (il rit ; son ami lui fait un bisou sur le visage et sort, Bilou reste perplexe et rit encore)

Maria et Lupita

Eh ben ça alors !

Bilou

Ça alors... Bon, eh bieeeeeeen... (il sort en chantonnant et éteint la lumière)

Cartoni

Il y a quelqu'un ? Où est donc tout le monde ? Il est clair que personne ne travaille, ici !!

L'assistante

Mais quels sont ces cris ? (entrant) M. Cartoni ! Quelle joie de vous voir ! Comment vont vos affaires à Zacatecas ?

Cartoni

Bien, bien... disons assez bien... mais pourquoi le plateau est-il vide et pourquoi n'y a-t-il personne en train de travailler ?

Bilou

M. Cartoni... soyez le bienvenu ! Comment allez-vous ?

L'assistante

Eh bien je vais vous dire : aujourd'hui, personne ne travaille parce que c'est le jour des morts... et bien que nous ayons pratiquement terminé le tournage, l'ambiance est irrespirable. Pas seulement à cause de la chaleur étouffante qu'il fait dans ce pays mais aussi parce la relation entre Eva et Vincent devient de plus en plus tendue... nous perdons énormément de temps avec leurs scènes. Le metteur en scène, M. Boucher, ne sait plus quoi faire pour éviter les problèmes... mais enfin... comme dit une amie à moi : « le pire, c'est qu'au final tout ira bien ! »

Maria

(qui est entrée avec Lupita après Cartoni) Écoutez Señorita Cécile... excusez mon intrusion... la Doña est très contente parce qu'elle a trouvé un nouveau type pour fricoter avec elle ; elle va tout faire pour terminer le tournage rapidement parce qu'elle veut s'en aller avec lui à Oaxaca... Il est originaire de là-bas.

Lupita

(elle répète certaines choses) Oui, oui... il vient de là-bas. Il s'appelle Fernando... et il a une de ces moustaches !

L'assistante

Bon, Mesdames, il suffit avec ces ragots ! Au travail ! (à Cartoni) Tout cela est clair, à présent, non ?

L'ami de Bilou

Alors cette tequila ?

Bilou

Oui, bien sûr, allons la prendre ! (ils sortent, tout guillerets)

Maria et Lupita

Eh ben ça alors !

L'assistante

Hum, bon... je n'étais pas au courant de ça... (elle sort, laissant Cartoni seul)

Cartoni

Ni moi non plus ! Mademoiselle Cécile, Mademoiselle Céciiiiiiile ! Rien à faire, on ne me prête aucune attention... et dire que je suis l'impresario, celui qui paie ! Je dois être transparent... (*pensif*) Eva a un nouvel ami qui porte la moustache... Bilou a un ami qui porte la moustache... ils sont tous à la fête des morts... et me voici seul au monde ! Il est clair que personne ne m'aime !

Maria et Lupita

Pobrecito !

Cartoni

Cartoni, Cartoni... que fais-tu, impresario italien, aussi loin de ton beau pays ?

19. PAUVRE CARTONI

J'ai fait trois fois le tour du monde,
j'ai visité Honolulu...
J'ai vu Pékin et Trébizonde,
et j'en suis toujours revenu...
Mais au milieu de ces sauvages
qui sont même pas civilisés.
Je crois que, malgré mon courage,
je vais finir martyrisé...
Cartoni... dans ce vilain,
Cartoni... c'est rempli d'ennemis.
Cartoni... tu vas mourir ici,
Cartoni, ah, Cartoni, pourquoi es-tu parti ?
Cartoni. Ah ! Cartoni, si loin de l'Italie ?
Je pouvais vivre bien tranquille,
jusqu'à cent ans, et puis voici...
... que j'ai pris, comme un imbécile
mon billet pour le paradis !
C'est tout de même bien dommage,
et, c'est vraiment beaucoup trop tôt...
... de mourir à la fleur de l'âge,
quand on est encore jeune et beau...
Cartoni... ce soir à Napoli,
Cartoni... on joue du Rossini...
Cartoni... et l'on boit du Chianti...
Cartoni, ah, Cartoni, mais pour toi c'est fini !
Cartoni, ah! Cartoni, adieu les spaghetti !

Lupita

Ándele ! Vous n'êtes pas seul, nous sommes là, nous ! Prenez quelques gorgées de mezcal avec nous et vous verrez comme vous vous sentirez mieux !

Maria

Mais oui, vous verrez comme vous trouverez tout à coup une petite fiancée mexicaine !

Lupita

Et moustachue aussi !

Cartoni

Allons-y !

Ils sortent.

SCÈNE 8

Depuis le fond, habillés en lutteurs mexicains, les choristes s'avancent en chantant la chanson de Tornada a capella et amènent Vincent enfermé dans une cage.

Vincent

Pourquoi m'avez-vous mis dans cette cage comme si j'étais un chien enragé ? Je n'ai rien fait ! Je suis quelqu'un de bien ! Qui est votre chef ?

Tornada

Moi ! Et tu sais parfaitement qui je suis... la Generala Tornada ! Et je n'ai aucune pitié pour les ennemis tels que toi !

Durant cette scène, l'assistante tente de noter tout ce qui est dit, rendant tout le monde fou.

Tornada

(au metteur en scène) Dites à cette femme d'arrêter de prendre des notes ou je mords ! Il est impossible de travailler ainsi ! Et pourtant je connais le script à la perfection !

Vincent

Oui, oui... à la perfection ! *(il rit)*

Le metteur en scène

S'il vous plaît, un peu de concentration, nous devons terminer cette scène !! *(les deux autres protestent)* S'il vous plaît !

L'assistante

Silence ! On tourne !

Vincent

J'exige qu'on me relâche immédiatement ! Je suis un citoyen français et non ce Miguelito Puente !

Tornada

Tu mens ! Tu es Miguelito Puente, l'agent secret X22 qui a causé tant de tord à nuestro país !

Vincent

C'est faux ! Je ne suis pas Miguelito Puente... et encore moins un agent secret...

Tornada

Je n'ai pas de temps à perdre. Tu mourras, mais pas sans avoir avoué qui tu es et pourquoi tu es ici.

Vincent

Tu te trompes !

Tornada

La Generala ne se trompe jamais ! L'heure de ma vengeance a sonné ! Tu serviras de cible à nos archers et je t'achèverai moi-même avec mon arc en argent aztèque !
(s'adressant à tous) Mais ça n'est pas possible, je suis une professionnelle, pas une dilettante, je ne peux pas me concentrer avec cette femme qui note tout ! C'est terrible ! Je vais dans ma loge, j'ai besoin d'un bain chaud ! (s'adressant à son nouvel ami moustachu) Fernandito, suis-moi !

Le metteur en scène

Mais Eva, s'il te plaît, tu ne peux pas t'arrêter comme ça au milieu, il ne manque que 5 minutes de tournage avant la scène finale et l'édition...

Eva sort en parlant seule. On entend Cécile, le metteur en scène et tout le monde parler en même temps dans un grand brouhaha. Tout le monde sort, sauf Vincent, resté dans la cage.

SCÈNE 9**Cricri**

(rires) « Une étoile en cage », bon titre pour un autre film !

Vincent

T'as vu ça... je vais être célèbre mais je n'intéresse personne. Eva a un nouvel amant, toi tu es heureuse avec ton Bilou...

Cricri

Tu n'y es pas du tout ! Bilou est heureux avec Pancho, son petit copain mexicain... et moi je suis seule et libre comme l'air, comme toujours... T'as vu ça, Monsieur observation ?

Vincent

Allez, sors-moi de cette cage ! Ils m'ont laissé là, enfermé. Je crois que la clé est par là-bas...

Cricri

(cherchant la clé) Et quelle récompense aurai-je ?

Vincent

Je te chanterai une chanson de chez moi... bien plus jolie que celle que j'ai chantée à l'audition... c'est une chanson d'amour !

Cricri

Ah ! Si c'est une chanson d'amour, j'accepte ! (elle ouvre la cage)

20. MAÏTECHU

Maïtechu, c'est un nom de chez nous...

... et pour moi, voyez-vous, c'est le nom le plus doux.

Maïtechu, c'est un nom, je l'avoue...

... qui peut rendre jaloux,

au point d'en être fou !

Dans l'émoi d'un bel amour qui vient de naître...

... malgré soi, on le murmure, tout à coup...
Maïtechu,
c'est un nom qui dit tout...
... et dont la mélodie...
embellit notre vie.
N'ayant personne à qui l'écrire, je l'ai gravé sur ma maison...
... et ne sachant comment le dire, j'ai fait pour vous cette chanson.
Maïtechu, c'est un nom de chez nous...
... et pour moi, voyez-vous, c'est le nom le plus doux.
Maïtechu, c'est un nom, qu'avant tout...
... j'ai rêvé, comme un fou,
de me donner qu'à vous....
J'aimerais, si vous vouliez me le permettre...
... j'aimerais le murmurer à vos genoux.
Maïtechu, c'est un nom qui dit tout.
Un nom qui signifie
simplement ma chérie.

Bilou

Que c'est joli ! Que c'est romantique ! Mais tu n'as toujours pas compris que cette charmante demoiselle est follement amoureuse de toi ?!

Cricri

Bilou, s'il te plaît, tais-toi !

Vincent

C'est vrai ce qu'il dit ?

Bilou

Bien sûr que c'est vrai, Monsieur bigleux ! Au revoir Messieurs Dames, soyez heureux... ayez beaucoup d'enfants... et invitez-moi aux fêtes d'anniversaire. Moi je vais retrouver mon Pancho, parce que j'ai finalement rencontré une personne qui m'aime éperdument ! (il sort)

Vincent

Pourquoi ne voulais-tu pas qu'il me le dise ?

Cricri

Parce qu'il s'agit de mes sentiments, aussi candides soient-ils. Il n'y a pas de raison de les crier sur les toits !

Vincent

Pourquoi candides... ? Moi aussi j'ai des sentiments candides... lorsque je me sens seul, je pense à toi... c'est toujours toi qui me vient à l'esprit.

Cricri

Eh bien... ça va être difficile maintenant que tu es une vedette de cinéma.

Vincent

Ça sera parfait ! J'ai besoin d'une compagne à mes côtés... une personne qui m'aime ! Acceptes-tu le rôle ? Allez, dis-moi « oui » !

Ils s'embrassent.

21. DUO FINAL

Quand tu me tiens, simplement contre toi,
ça m'fait quéchose...
Quand tu me dis des mots tendres à mi-voix,
ça m'fait quéchose...
Quand je comprends que ton cœur est pour moi,
ça m'fait quéchose...
Et que c'est vrai qu'on va toujours s'aimer...
ça, ça m'fait pleurer !
Tu entends ?
Le chant du rossignol...
C'est peut-être celui de la légende, celui qui apporte
l'Amour à la belle Princesse, il vient ce soir chanter pour nous.
Rossignol, rossignol de mes amours...
Rien ne nous séparera, rien ne nous détournera
jamais de celle que j'aime...
Rossignol, rossignol de mes amours...
Tant que la vie durera, et tant que mon cœur battra,
mon amour sera le même...

SCÈNE 10

Voix off

(à la fin de la chanson, dans un haut-parleur) S'il vous plaît, tout le personnel au plateau numéro 2 pour le tournage de la scène finale !

22. FINAL

FIN